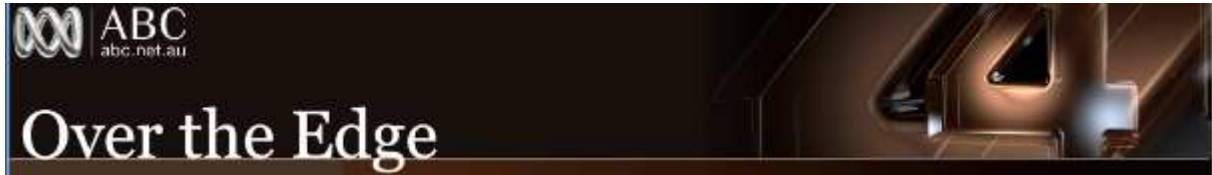




Extraits de l'émission « Over the Edge » du 5 Avril 2010
Dossier de 17 pages (traduction Psyfmfrance)

A voir, dans la langue de Shakespeare, mais facile à comprendre :
http://www.abc.net.au/4corners/special_eds/20100405/health/



Voici l'article de présentation



Un expert donne l'alerte sur les psychothérapeutes voyous

Par Michael Doyle
Lundi 5 Avril, 2010

Un défenseur éminent de la santé mentale a exigé une action nationale pour protéger le public contre les thérapeutes voyous et les psychothérapeutes.

Le Professeur Ian Hickie, directeur exécutif de l'Institut de recherche sur le Cerveau et l'Esprit et conseiller clé du gouvernement sur la santé mentale, dit que les Australiens sont exposés à des traitements préjudiciables en raison d'une absence de normes nationales et d'une absence d'information.

En l'absence de réglementation, des milliers de thérapeutes non enregistrés et des psychothérapeutes sont libres de traiter les clients vulnérables, sans formation ou sans la surveillance de la profession.

« Nous ne permettons pas à des chirurgiens voyous de mettre en place leur activité dans leur garage. Nous ne permettons pas à des médecins malhonnêtes de prescrire des médicaments n'importe comment. De la même manière, nous devons être très clairs : les thérapies psychologiques peuvent faire du mal... »

...Malheureusement, le public australien est très vulnérable en ce moment parce que nous avons, et c'est une très bonne chose, d'avantage de gens recherchent de l'aide, mais sur un autre plan, c'est vraiment une mauvaise chose - un manque réel de normes nationales, et un manque réel d'informations sur qui a vraiment une bonne formation, à qui on peut faire confiance, et ceux qui disent simplement: Je suis un thérapeute. », nous dit le Professeur Ian Hickie

Le Professeur Hickie sonne l'alarme dans l'émission « Four Corners » (les quatre coins) de ce soir, (le 5 Avril 2010) qui révèle la façon dont les clients d'un thérapeute non qualifié ont été dévastés par de faux souvenirs retrouvés d'abus sexuels extrêmes, y compris le viol, l'inceste et la pédophilie.

Après avoir assisté à des séances épuisantes de thérapie et des journées de réflexion avec le thérapeute, un père de deux enfants en est venu à croire - et avoue - qu'il avait violée à plusieurs reprises des femmes, ses propres enfants, et les enfants des amis.

La police l'a relâché, quand ils ont découvert qu'il n'y a eu, en fait, aucune victime mais pas avant qu'il n'ait subi une crise psychotique et quitté sa famille pour les protéger de lui-même.

«Je me sentais comme si j'étais totalement sans valeur et inutile, et ne méritait pas d'être en vie», dit l'homme à «Four Corners».

Un agriculteur et son épouse ont été brisés lorsque leurs trois enfants adultes et leur belle-fille ont porté plainte pour une série de grotesques allégations sexuelles à leur rencontre. Les accusateurs étaient tous les clients du même thérapeute, tous avaient retrouvé des souvenirs. Les parents ont subi une enquête de police de 12 mois qui a constaté que les allégations étaient sans fondement. La famille reste divisée, avec deux enfants encore sous l'emprise du thérapeute.

Une jeune femme suivant des séances de thérapie avec le thérapeute est amenée à croire qu'elle avait été violée par son père et son frère, et qu'elle était elle-même une pédophile. Une autre femme décrit une plongée dans une folie de groupe des disciples d'un thérapeute ils ont tous commencé à s'accuser faussement l'un l'autre d'agressions sexuelles bizarres. «Je pouvais à peine respirer, je tremblais, j'étais malade, je ne pouvais à peine parler. J'étais complètement paralysée en tant que personne, dit-elle.

Les anciens clients du thérapeute et leurs familles ont courageusement choisi de s'exprimer dans «Four Corners» pour attirer l'attention sur les activités du thérapeute et sur les dangers des souvenirs retrouvés. Certaines familles se sont battues pendant des années pour obtenir l'aide de représentants du gouvernement, mais leurs demandes ont été ignorées.

L'émission Four Corners de ce soir expose le vide réglementaire qui permet aux thérapeutes non formés de proliférer. Elle explore également la fragilité de l'esprit humain. Tout le monde est influençable à un certain degré, selon le Professeur Ian Hickie :

«Quand vous êtes en difficulté, lorsque vous n'êtes pas très bien, quand vous êtes fragile, vous êtes très ouverts à des souvenirs implantés, et vous reconstruisez le passé d'une manière qui n'a jamais eu lieu... La vie des gens peut être mise en danger. Si vous êtes déjà vulnérables ces traitements vont vous faire aller encore plus mal. Vous pouvez devenir activement suicidaires. Vous pouvez perdre le contact avec la réalité.»

Le psychiatre Michael Diamond a dit à «Four Corners» que les méthodes du thérapeute s'apparentent au contrôle de l'esprit, comme par un gourou, ou comme les «techniques primitives de lavage de cerveau » (« primitive brainwashing techniques».)

Le thérapeute lui-même s'est exprimé à «Four Corners». Dans une interview animée, il nie semer des faux souvenirs et défend ses idées, ses méthodes et son manque de qualification :
« J'ai toujours eu une aversion pour les qualifications....J'ai appris par ma propre expérience et en travaillant avec des milliers de gens et j'obtiens de grands succès de cette façon.
En fait, je ne veux même pas de me dire « thérapeute », mais simplement un être humain qui comprend que la douleur est un produit naturel d'une partie de la vie. »

L'émission du 5 Avril 2010 en images.



Ce soir des parents et des victimes ont le courage de raconter leur expérience sur les faux souvenirs.

Sarah Ferguson mène l'interview, en fond d'écran le « thérapeute »

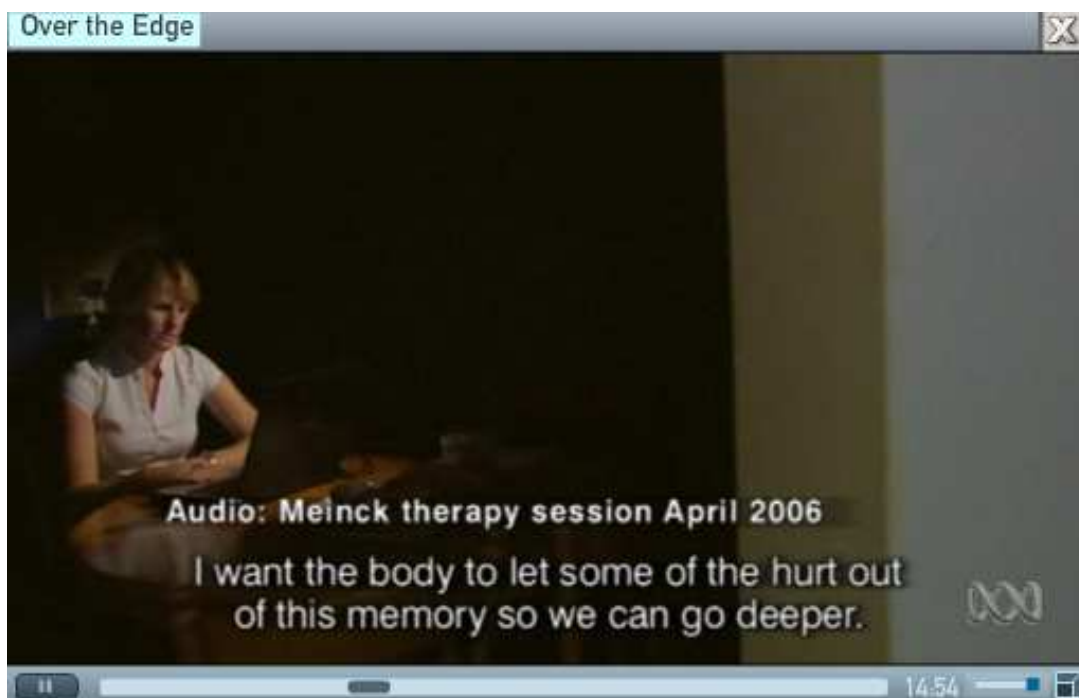


Le premier témoignage.



Britelle Humphrey, est institutrice à Perth. Elle est restée pendant 5 ans sous l'influence d'un thérapeute »voyou ». Elle a été persuadée par le thérapeute d'avoir été violée par son père et son frère avec la complicité de sa mère. Aucune de ces accusations n'était vraie, elles avaient été implantées lors de séances individuelles de thérapie.

Enregistrement des sessions de sa thérapie :





La mère de Britelle : « notre famille est détruite »

Le thérapeute l'avait incité à rompre tout lien avec sa famille, mais...

Finalement :

Britelle a quitté son thérapeute, il y a deux ans.

Elle comprend aujourd'hui, que tous ses souvenirs « retrouvés » étaient faux.

Elle dit maintenant : « J'étais complètement aveugle ».

Le deuxième témoignage.

Katheleen et Ben, la famille d'une victime du thérapeute, essaie de mener une vie normale...



Mais...



Le père est accusé par sa fille de 26 ans et..



la mère accusée de complicité, puis de viol...

Elle dit :

« Ce thérapeute a probablement détruit la vie de notre fille »



Ben Blake (le père de la victime) : **on ne peut rien légalement contre le thérapeute**



La détresse d'une mère

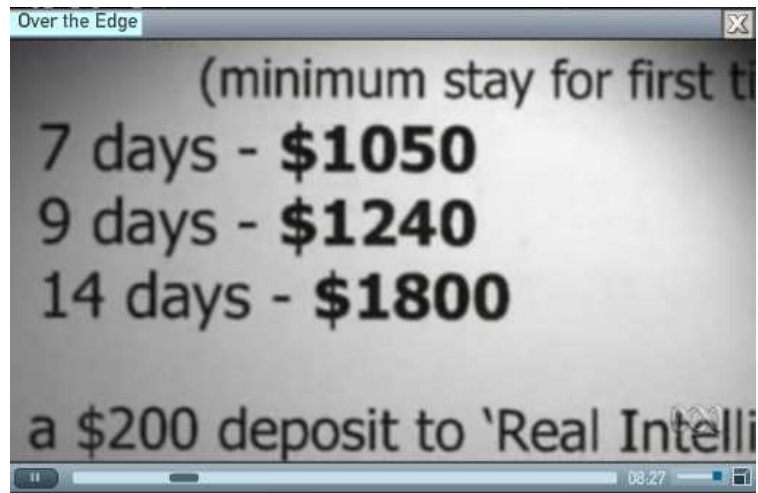
Matthew Meinck : Le thérapeute «voyou» lors de son interview à Four Corners

Meink est l'un des milliers de thérapeutes en Australie qui implantent des faux souvenirs et qui pratiquent sans aucun contrôle.



« Il ya dans le monde un vrai problème d'abus sexuel... »





Les tarifs de stages payés en liquide...

L'interview fut émaillée d'incidents..



Comment des « thérapeutes » peuvent-ils être autorisés à faire craquer des gens (...put somebody « Over the Edge ») ?

C'est le titre de l'émission.

Les autres témoignages.

Joanna



Kate



Kate : Victime du thérapeute après une dépression « post partum » (Après son accouchement difficile).

Michael



Convaincu par le thérapeute d'être une victime d'abus sexuel et aussi un « perpetrator » (abuseur). Il reconnaît avoir « fabulé » tout cela.

Et beaucoup d'autres témoins...



La police a enquêté sur la base de ces souvenirs retrouvés en thérapie.



Chez ces fermiers :



Les 3 enfants traités par le même thérapeute ont rompu tout lien avec leur famille.

Après 12 mois d'enquête, la police a abandonné les poursuites
Aucune preuve n'ayant été apportée.

Deux des enfants ont reconnu, avoir été manipulés par le thérapeute.
Ils ont témoigné auprès de l'enquêteur qu'ils **n'ont plus confiance dans leurs souvenirs, ni dans les techniques du thérapeute.**

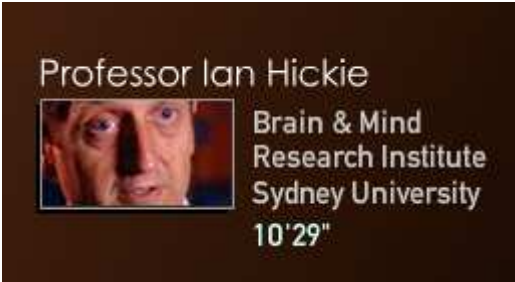
L'analyse du psychiatre Michael Diamond:



Il apparence ces thérapies au « lavage de cerveau »



L'interview en image du Professeur Ian Hickie, expert auprès du gouvernement australien par Sarah Ferguson





Sarah Ferguson au cours de l'interview



Une émission tout à fait remarquable qui fait honneur à la télévision australienne.

Merci à nos amis australiens et canadiens qui nous ont alerté.